

ORGIE

"Je me perds, les yeux emplis du monde
Pour lequel je n'éprouve qu'une sensuelle
Nostalgie. C'était mon destin
De me perdre et je me suis perdu :
Mais combien sont au monde parce que
D'autres n'y sont pas ! Pour nous racheter,
le Christ
N'a pas été innocent, mais différent"

Fondée en 2009, la compagnie de l'Astre est un collectif d'artistes, réunis autour d'un projet et d'un engagement citoyen communs.

Il s'agit d'un laboratoire de théâtre contemporain, centré sur des œuvres qui interpellent la conscience du public. Notre projet artistique s'articule autour de la notion de questionnement. Dans nos créations, nous privilégions un travail sur le symbolisme plutôt que sur le réalisme. Nous nous également attachons à rendre le public actif, c'est-à-dire interrogatif.

Les œuvres et les auteurs que nous défendons comportent une forte charge émotionnelle et/ou une solide base d'interrogation sur des thèmes très variés (la cellule familiale, la société de consommation, la place et le rôle de l'humain, la virtualité des relations, l'égalité hommes/femmes, les contre-pouvoirs, les schémas de société...). Nous refusons la simple notion de divertissement, pour aller vers une expérience humaine, que le public et les acteurs vivent ensemble.

Dans ce contexte, nous privilégions les mises en scènes centrées sur le jeu des acteurs et sur la fantaisie. Nous pensons que le dépouillement, la simplicité et la fantaisie amènent plus volontiers le public à réfléchir. Si tel est le cas, nous remplissons notre mission artistique et citoyenne.

La compagnie de l'Astre est une association d'intérêt général et à ce titre, les dons qui lui sont versés sont fiscalement déductibles.

www.theastre.com
theastrecontact@gmail.com



[Graphisme : ...]

ORGIE

PIER PAOLO
PASOLINI

Mise en scène, Sylvain Martin

Collaboration dramaturgique, Hervé Joubert-Laurencin

Scénographie, Sylvain Martin

Traduction, Danièle Sallenave

Avec William Astre • Jana Klein • Margot Lourdet

Lumières, Moreau

Costumes, La Compagnie de l'Astre

Musique, Bernard Herrmann,

Lee Moses, Odetta, Antonio Vivaldi

Voix-Off, Jacques Lacan

Production, La Compagnie de l'Astre
Maison du Développement Culturel
de Gennevilliers

Avec le soutien du Théâtre de Gennevilliers
Centre Dramatique National de Création
Contemporaine

Durée, 1h50

"La connaissance est
dans la nostalgie.
Qui ne s'est pas perdu
ne possède pas"



La Compagnie de l'Astre
theastrecontact@gmail.com
06 62 72 59 36

Le texte est paru aux éditions Actes-Sud / Papiers

VILLE DE
Gennevilliers

Credit photo Guillaume Deloire

ORGIE

Un homme et une femme. Ils sont seuls, dans leur appartement marital. La nuit vient de tomber. La lune éclaire de sa pâleur leur mélancolie d'un monde où la parole ne parlait pas. Où l'on faisait les choses, dans une réalité simple, pure et innocente. C'est l'heure du rite. Du rite théâtral et sexuel. C'est le moment où il faut se débarrasser de ce que l'on est ou croit être, pour toucher au scandale, au blasphème, à la réalité. L'heure de s'éveiller à soi-même, avant de se rendormir comme chaque jour, à l'heure où le soleil se lève, et où il faut retourner dans ce rêve de réalité. Rejoindre l'humanité, dans la paix du monde et dans la religion tranquille de chaque jour... Mais un scandale qui n'existe pas aux yeux du monde, qui ne fait pas signe ni sens, n'est qu'une mascarade. Qu'un spectacle sans spectateur. Dès lors, un choix s'impose à eux : aller au bout de leur rite, et se donner la mort, en donnant à cet acte un sens éclatant, ou bien retourner à l'ordre...

"Il faut brûler pour arriver Consumés au dernier feu"

- Qu'est-ce que la différence ? Qu'est-ce qu'être différent ?
- Quelle est cette nostalgie qui nous saisit parfois, lorsque tombe le crépuscule sur le monde, lorsque les voix se taisent et que les corps, silencieusement, parlent ?
- Est-ce que la mort peut donner un sens à une vie qui n'en a pas ?
- La parole est-elle le seul langage ? Et quand nous parlons, quelle langue parlons-nous ? Et que dit cette langue d'elle-même ? Que cache-t-elle, que cachent les mots ?
- Et le corps ? Que dit-il ? Quel est son langage ? Peut-il être un signe ? De quoi ?
- Que vaut-il mieux ? Faire ? Dire ? Se taire ?
- La vie est-elle un spectacle qui ne serait que le rêve d'une réalité ?
- Y a-t-il encore de l'innocence en ce monde ?
- Y a-t-il encore une chose qui puisse scandaliser ce monde ?

Cette tragédie, écrite en 1966, est l'un des plus beaux et des puissants textes de théâtre contemporain. Parce qu'il ne s'inscrit dans aucune tradition dramaturgique (si ce n'est le théâtre grec antique). C'est un ovni. Une forme théâtrale par laquelle Pasolini tente de mettre en pratique son "Théâtre de la Parole". Une forme utopique de théâtre de la pensée. Utopique, mais magnifique. Pasolini, par ce texte, invite le spectateur à devenir un penseur. La dimension cérémonielle, rituelle du théâtre, est conservée, mais elle devient culturelle. L'espace théâtral devient un lieu qui ouvre à la réflexion, à la contestation. Penser, c'est aussi travailler.

Et le plus beau des travaux, puisqu'il s'agit de travailler pour soi et pour les autres.

Orgie n'a pas d'âge. Ce poème dramatique traverse le temps. Il a ce qui fait notre humanité même : le langage, la mort, le rapport à l'autre, la mélancolie, le sexe, la douleur, le bonheur. Il dit aussi combien ces choses sont fondatrices de notre humanité. Que ce sont des choses qui ont un sens. Et que le sens nous fonde. Qu'il est fragile, et toujours en danger. Que le sens de ces choses, pourrait être aujourd'hui éliminé par d'autres forces obscures... Le sens et la pensée sont toujours en danger. Voilà le cri que Pasolini a lancé il y a plus de quarante ans. Son dernier cri : "Nous sommes tous en danger".



SYLVAIN MARTIN · Sylvain Martin a mis en scène une trentaine de spectacles depuis 1998. Il privilégie les auteurs contemporains, comme Pasolini, Genet, Copi, Schwab ou Rodrigo Garcia. Récemment, il a mis en scène **Le Monologue d'Adramélech** de Valère Novarina et **La Conférence** de Christophe Pellet, deux spectacles présentés au T2G-Théâtre de Gennevilliers. Il a également monté deux pièces de Rainer Werner Fassbinder : **Du sang sur le cou du chat** (2011) et **Gouttes dans l'océan** (2012), ainsi que **Quartett** de Heiner Müller en 2012.

Depuis 2013, il dirige, en compagnie de Clémentine Aznar, l'Atelier Théâtre autour des Écritures Contemporaines du T2G. Il est à l'origine de la création française de **Elisabeth II** de Thomas Bernhard, présentée en avril 2014 au Théâtre de Gennevilliers. Depuis 2014, il est également l'assistant de Bernard Sobel pour **Idiot Savant & Old-fashioned Prostitutes** de Richard FOREMAN / **Sauvée par une coquette & Le Rêve du papillon** de Guan HANQING / **La fameuse Tragédie du Riche Juif de Malte** de Christopher MARLOWE, et **L'Opéra du Gueux** de John GAY.

WILLIAM ASTRE · William a été formé au Cours Florent et par la comédienne Rosine Favey. Son univers artistique se nourrit de ces conventions morales qui vernissent et dissimulent la nature humaine. Il compose volontiers des personnages fragiles, vulnérables ou brisés... qui souvent se retranchent derrière un masque de mondanité, d'autorité, de colère ou de perversité. William a fondé en 2009 La Compagnie de l'Astre (www.theastre.com) un laboratoire de théâtre contemporain, centré sur des œuvres qui interpellent la conscience du public (Fassbinder, Thomas Bernhard, Pasolini...). Informations complètes : www.william-astre.com

JANA KLEIN / FEMME · Jana Klein grandit en Allemagne. A son arrivée en France, elle se forme chez Véronique Nordey puis en chant au Roy Hart Theatre. En stage, elle travaille entre autre auprès de Haïm Isaacs, Jean-Michel Rabeux, Frédéric Mauvignier, Patricia Sterlin... Elle joue notamment sous la direction de Vincent Ecrepont, Moreau, Elise Bertero, Perrine Mornay, Patrick Verschuere... En 2006, elle co-fonde le groupe de rock General Bye Bye dont elle sera auteure-interprète pendant quatre ans. Comme dramaturge et auteure, elle travaille depuis 2010 notamment pour le chorégraphe Philippe Ménard. Depuis 2013, elle travaille sur une série de performances, en collaboration avec un groupe de plasticiens pragois. Sous la direction de Noémie Fargier, elle crée **Cette présence juste derrière moi**, en duo avec le percussionniste Yannick Monnot. Avec Fanny Gayard, elle travaille sur **Déjà c'est beau** (d'après Anarchie en Bavière de Fassbinder) et **Usine Vivante**, spectacle-récits sur l'histoire de l'usine Chausson à Gennevilliers. Au cinéma et en performance vidéo, elle a tourné entre autre avec Michel Lascault, Mikaël Rabetrano, Mehdi Sellami, et tiendra le rôle principal du premier long-métrage de la réalisatrice allemande Johanna Pauline Maier. En 2015/16, elle jouera notamment dans **Confessions d'une masochiste** de Roman Sikora et **Jardins Suspendus** de Camille Davin.

MARGOT LOURDET / FEMME · Margot Lourdet est une jeune comédienne fraîchement débarquée à Paris. Passionnée de théâtre depuis sa petite enfance, sa rencontre à l'âge de 15 ans avec Yves Courty, fonde son désir de devenir actrice professionnelle. Elle se forme alors au conservatoire de Besançon, puis au studio de formation théâtrale de Vitry. Au cinéma, elle a travaillé avec Kim Chapiron et Luc Besson, et tourné dans quelques courts métrages. Au théâtre, on a pu la voir dans la comédie romantique **Et toi et vous, un nerf de tango**.